

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 37 (2007)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Lavaux entre dans la cour des grands  
**Autor:** Pidoux, Bernadette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826950>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Lavaux entre dans la cour des grands

La région de Lavaux est entrée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Une reconnaissance exceptionnelle pour un paysage qui l'est tout autant. Nous vous proposons, pour l'évoquer, un patchwork d'images et d'anecdotes glanées au fil de nos promenades et de nos rencontres.

Il y a les moments forts comme la Fête des Vignerons, ou celles des vendanges, qui font date. Il y a les saisons qui prennent des couleurs remarquables, les tempêtes violentes et destructrices, les monuments remarquables, aux allures sévères, chargés du poids du passé. Toute une série de merveilles que les photographes, les poètes et les peintres ont célébrées mille fois.

Il y a les courses d'école que tous les petits Vaudois ont faites à la Tour-de-Gourze ou à la plage de Moratel. Il y a les promenades du dimanche des Lausannois, avec poussettes, dans les chemins à mi-pente. Lavaux nous dit à chacun quelque chose, de l'ordre du souvenir, de l'admiration et de l'envie. Oui, on les envie, les habitants de ces villages plein de cachet, ces familles dans leurs maisons cossues aux caves bien pleines. C'est avec tous ces sentiments mêlés que nous abordons ce coin de terre qui semble aimé des dieux.

Chaque lettre du nom de Lavaux devient prétexte à histoires, contées par des gens du cru.

**L** comme lac. Les vigneronns aiment le lac qui leur fournit si généreusement sa réverbération, assurant au vignoble un microclimat remarquable. Mais leur amour ne s'arrête pas là. C'étaient souvent eux, les vigneronns, qui alertaient les secours, lorsqu'une embarcation était prise par le mauvais temps. Des pentes du vignoble, on voit mieux que du port, au ras de l'eau. Certains vigneronns possèdent leur bateau et ce n'est pas une mode récente. «Lorsqu'on travaille la vigne, il est rare que l'on puisse s'absenter pour des vacances», explique Yolande Perdrizat-Duboux, fille et petite-fille de vigneronns à Cully. Alors le lac devient lieu d'évasion pour ces marins d'eau douce. La famille Duboux, comme d'autres, a ainsi son port d'attache au bord de



l'eau depuis des générations. «Notre grand-père avait hérité d'un hangar à bateau, aménagé peu à peu. Ce cabanon sans électricité s'appelle le Petit Bonheur et nous y passions, enfants, une partie de l'été, dormant à l'air libre, avec le bruit des vagues et celui, un peu moins romantique, du train. Nous n'avions pas de frigo, évidemment, et je me souviens que nous mettions le beurre dans une boîte, dans l'eau, pour qu'il reste au frais.» Sur le voilier de 6 mètres 50, Yolande apprenait la géographie des rives de Lavaux et elle ne se sentait pas privée du vaste monde. «Franchement, on a tout ici!», s'émerveille-t-elle.

Yolande Perdrizat-Duboux a hérité de la demeure vigneronne familiale au cœur de Cully. Elle en a fait une maison d'hôtes, qui accueille des touristes du monde entier, dans ses chambres à la vue époustouflante. «Cette demeure, construite il y a une soixantaine d'années, a toujours été un lieu d'accueil. Dans ces vastes bâtiments logeaient les vendangeurs, une vingtaine de personnes, qui étaient aussi nourries. Pour moi, Lavaux, c'est un petit coin de terre où tout le monde se connaît, mais c'est aussi lieu ouvert, qui a vu défiler du monde, des vendangeurs du val d'Aoste aux Savoyards et maintenant des gens de l'Est.» Yolande sillonnerait les chemins de Lavaux les yeux fermés, tant elle les a parcourus à pied ou en voiture. Lorsqu'elle a besoin d'un moment de paix, elle se rend dans un lieu enchanteur au-dessous du Burignon. Là, une cascade, qui déboule en force jusqu'à Saint-Saphorin, rafraîchit les murets de pierre. Un amandier y fleurit à côté d'une fontaine. Son eau glacée fait le délice des connaisseurs qui en ramènent de pleines bouteilles à consommer à la maison. De là, la vue sur le lac est vertigineuse et paisible à la fois. Cherchez bien, un tel lieu, il faut le mériter!

**A** comme auberges. Les terrasses ne manquent pas dans la région, ni les excellentes adresses gastronomiques. Mais s'il fallait n'en retenir qu'une, ce serait forcément L'Auberge de l'Onde. Au centre de Saint-Saphorin, elle est située à l'emplacement de l'ancienne maison de la Confrérie du Saint-Esprit, une association de laïcs fondée au 13<sup>e</sup> siècle. Depuis plus de sept siècles, la demeure vibre au rythme de la vie du village de Saint-Saph'. Ce lieu, qui tire son nom des armoiries même de la commune, a toujours eu de nombreuses affectations. A partir de la Réforme en 1536, on y trouvait le Conseil communal, une cour de Justice, une boucherie et déjà une auberge publique.

L'Auberge de l'Onde et les étroites ruelles qui l'entourent évoquent le souvenir, encore très présent dans le cœur des Vaudois, des artistes qui y ont habité et les ont tant aimés, Jean-Villard Gilles, Paul Budry ou Charles-Albert Cingria.

L'auberge, à la splendide enseigne, a traversé une mauvaise passe et est demeurée close. Heureusement, cette triste époque est révolue et les lieux remis au goût du jour proposent aujourd'hui une cuisine raffinée, mais aussi des mets du terroir. Des manifestations culturelles y ont lieu: les 4, 5 et 6 octobre, la 2<sup>e</sup> édition de Jazz en Vignes y prend ses quartiers, suivis de rendez-vous New Orleans et country.

**V** comme vignes. Ce sont les Romains qui introduisent la culture du raisin sur les bords du Léman. Du moins l'imagine-t-on, faute de preuves formelles. Les plus anciennes traces écrites de cette culture en terre vaudoise remontent au 9<sup>e</sup> siècle. A Lutry, une vigne est répertoriée dans un document datant de 997. Mais les ceps ne sont présents qu'en terrain plat et facile d'accès. Le vrai visage de

Lavaux, celui de ses pentes zébrées de vignes, on le doit aux évêques de Lausanne, propriétaires des sols et surtout aux moines cisterciens et prémontrés qui ont façonné ce réseau de terrasses, les «charmus», construites à flanc de coteau et soutenues par des murs pouvant atteindre 5 à 6 mètres de haut.

Les moines, n'y suffisant plus, recourent à des vigneron-tâcherons. Des familles se consacrent désormais à cette culture. Les Chappuis comptent des vigneron depuis 1335 et les Testuz depuis 1538. Le vigneron-tâcheron doit se faire tour à tour maçon, terrassier,

transporteur, tonnelier et caviste. Mais il est aussi, des siècles durant, paysan, avec du bétail et des terres à pâture situées sur les hauts de Lavaux. C'est une particularité de la région que de combiner ces deux activités jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. Les routes d'accès sont tracées en fonction de la nécessité de relier les pâturages aux vignes.

«Amandiers et figuiers poussent ici sans peine.»

Yolande Perdrizat-Duboux, le sens de l'accueil dans sa maison d'hôte.



Philippe Dutoit

Le transport du vin se faisait par bateau de Saint-Saphorin à Lausanne. Ou alors par le chemin qui grimpait par la Croix-d'Epesses, les bois de Lutry, Vers-chez-les-Blanc et les bois du Jorat. La route le long du lac entre Saint-Saphorin et Glérolles n'était alors qu'un sentier dangereux, menacé par les éboulements, qui ne devient praticable qu'à partir du 18<sup>e</sup> siècle.

Cette belle histoire des paysans de Lavaux, on la retrouve dans les livres, mais c'est André Demaurex qui nous la conte, dans son merveilleux jardin à Chexbres. Ancien syndic de Cully où il résida plus de trente ans, André Demaurex fut le

directeur du collège du Belvédère à Lausanne. En quittant ses fonctions politiques à Cully, il a choisi avec son épouse Sylvie de rejoindre la commune de Chexbres d'où vient cette dernière. Sylvie Bovy-Demaurex appartient à une famille de vigneron toujours en activité. Graphiste et peintre, c'est elle qui a dessiné les panneaux balisant les parcours de mar-

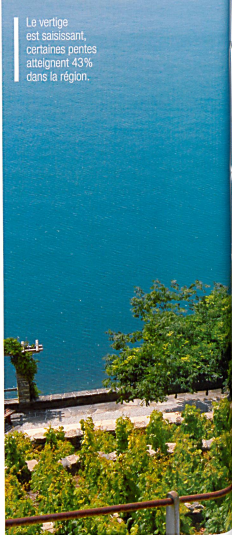
che viticoles d'Ouchy à Chillon. C'est dire si tous deux ont parcouru ces chemins...

André Demaurex est un fin observateur des particularités locales. Il perçoit toutes les nuances des caractères bien trempés des habitants de Lavaux. Cully était entourée de murailles et s'est toujours déclarée capitale de Lavaux. Elle a gardé un peu de l'esprit frondeur du major Davel. Le héros de l'indépendance vaudoise fit d'ailleurs son dernier voyage depuis la Place d'armes jusqu'à Lausanne où il fut décapité. Chexbres tient une position dominante, en est fière et rivaliserait bien avec Cully.

Si le paysage a peu changé durant ces cinquante dernières années, le vignoble a toutefois subi des transformations qui ont une incidence sur les vendanges. C'est Sylvie Bovy-Demaurex qui raconte les vendanges de son adolescence : « Les

vignes descendaient à la verticale sur le lac. Tous les vendangeurs descendaient et remontaient ensemble dans leur ligne. On pouvait papoter, chanter tous ensemble. A midi, le repas était amené et dégusté sur place. Les vignes sont plantées maintenant parallèlement au lac, à l'horizontale. Chaque vendangeur va à son rythme, seul dans la haie plus épaisse de la vigne. Il est plus difficile de parler, c'est le rendement qui domine! Certaines traditions, comme celle du baiser, se sont perdues. La vendangeuse qui avait oublié de cueillir une grappe devait embrasser le porteur...

**A** comme *anachronique*. Dans les bourgs de Lavaux, mais aussi disséminés dans les vignes, de nombreux châteaux, tours ou maisons fortifiées, témoignent des temps passés. Leurs occupations



Le vertige est saisissant, certaines pentes atteignent 43% dans la région.



Philippe Dubois

## Lavaux pratique

Lavaux se découvre à pied le long des parcours viticoles balisés.

**Pour les caves :** les vigneronnes de Rieux tiennent à tour de rôle le caveau de leur association, du jeudi au dimanche de 17 h à 21 h, sous le clocher de la chapelle Saint-Théodule. Rens : 021 799 19 31.

Le village de Chardonne organise des caves ouvertes le samedi 17 novembre. Seize vigneronnes font déguster leurs vins de 11 h à 18 h, avec une animation musicale. Rens : 021 921 55 68

Une brisolée au caveau des vigneronnes de Grandvaux a lieu les trois soirs du week-end du 26 au 28 octobre, de 17 h à 21 h. Rens : 021 799 14 81.

Le Lavaux Express, petit train touristique, circule jusqu'au 28 octobre au départ des débarcadères de Lutry et Cully. Rens : 021 799 54 54 (office du tourisme de Cully).

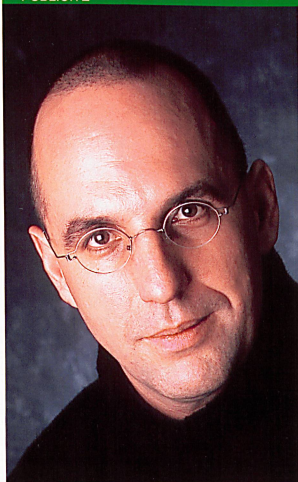
**Les restaurants :** pour une fondue, et un panorama splendide, le Café de la Tour-de-Gourze, fermé le lundi, tél. 021 761 14 74. Un lieu historique : l'Auberge de l'Onde, à Saint-Saphorin, fermé lundi et mardi, tél. 021 925 49 00. Des plats vaudois : Café de Rieux, fermé lundi et mardi, tél. 021 799 13 06.

Se loger : chambres d'hôte, M<sup>me</sup> Yolande Perdrizat-Dubouch, ch. du Vigny, Cully, tél. 021 799 38 12. Rens. généraux : [www.lavaux.com](http://www.lavaux.com)



Philippe Dubois

## PUBLICITE



**Jean-Christophe Masson,**  
Secrétaire général des Ligues de la santé

« Je trouve cela étrange et rassurant : l'esprit ne vieillit pas, et son développement est durable. »



*Viellir, un art de vivre*

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet : [www.pro-senectute.ch](http://www.pro-senectute.ch)

successives ont marqué ces architectures hétéroclites. Le château de Lutry, par exemple, abrite aujourd'hui l'administration communale, mais qui se souvient que son dernier habitant fut Gustave Doret, bourgeois d'honneur de Lutry et compositeur des Fêtes des Vignerons de 1905 et 1927?

**U** comme *Unesco*. Le Comité du Patrimoine mondial de l'Unesco, réuni en Nouvelle-Zélande en juin, a décidé d'inscrire la région de Lavaux sur la liste des biens répertoriés au patrimoine mondial. Le site pris en considération représente 898 hectares, dont 574 de vignobles qui s'étagent sur quatorze communes : Lutry, Villette, Grandvaux, Cully, Rieux, Epesses, Puidoux, Chexbres, Rivaz, Saint-Saphorin, Chardonne, Corseaux, Corsier-sur-Vecy et Jongny. Pour célébrer la nouvelle, les cloches ont sonné dans toutes les églises de Lavaux en juin dernier.

La Suisse compte déjà six sites inscrits à la prestigieuse liste : la vieille ville de Berne, le couvent de Saint-Gall, les châteaux de Bel-

linzone, le monastère de Mustair, le Monte San Giorgio et la région de la Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn.

**X** comme *le x d'une équation, l'inconnue...* Que va devenir Lavaux? En septembre, une fête s'est déroulée dans plusieurs sites de la région. Un beau livre, intitulé *Lavaux, Vignoble en Terrasses*, paru aux éditions Pierre-Marcel Favre/24 heures, célèbre les merveilles du site, son histoire et sa géographie particulière. Et maintenant? Des hordes de touristes vont-elles débarquer dans les paisibles villages de Lavaux? Quel impact cette inscription aura-t-elle sur le tourisme, sur le développement des lieux d'hébergements, encore peu nombreux, sur le prix des services et de l'immobilier? Soumise à réglementation, la transformation d'immeubles pose déjà problème. Le vin et surtout le blanc pourra-t-il bénéficier de cette publicité mondiale et s'exporter? Une chose est sûre, les vigneronnes de Lavaux sauront défendre leur terroir et ne feront pas de leur coin de pays un musée à ciel ouvert. ■